

Ms. B.  
Fac. Copie

A la Haye ce 2<sup>e</sup> Juillet 1673 <sup>572</sup>

Monsieur;

Ne retournez pas à me croire mort une autre fois,  
en me voyant répondre si tard à la Lettre que vous avez  
pris la peine de m' escrire des les 29. May. la portière  
ne me l'a rendu que le 6. du Courant. Je suis  
done, par la grace de Dieu, encor en vie et en  
vigueur, Et vous sçay le gré que j'y dois du contin-  
toment que vous avez la bonté de m'en témoigner;  
si ce qui me reste de jours peut servir à aucune  
chose, de v<sup>ost</sup>re intérêt, faites moy justice, Et  
croyez que en toutes occasions de v<sup>ost</sup>re service  
et de mon pouvoir vous trouverez en moy des  
marques assurées de l'estime très parfaite  
que j'y continue d'avoir pour v<sup>ost</sup>re belles  
qualitez, Et nommément au mistice que j'y  
tousjours tant eley. Pour vous faire voir que  
l'age n'estint pas ceste passion en moy, j'y vous

cruoye une vingtaine de piéces de ma façon, —  
 que ie soumetts humblem. à v<sup>re</sup> censure, & je  
 voyci que <sup>de</sup> deux sortes de Tons. vous seriez bien  
 aïonné de voir la prodigieuse quantité que  
 j'en ay de resté, sur tous les autres Tons. Et  
 pour vous découvrir toute ma folie, sçachéz  
 que j'en ay de pareils volumes sur le flautoon  
 sur la Viote de Sambre, sur le Cornet, et finale-  
 ment, s'il plaist à dieu, sur la Guitarré, ce  
 miserable instrument, que je n'ay pas troué  
 employé comme il m'a sembler qu'il le pouvoit  
 estre. Donc dans la boutique d'un marchand si  
 mesle, vous n'avez qu'à demander, quelle de-  
 mes cinquaitheintes vous desirés voir, j'en déter-  
 comme vous voyés par grosses poignées mais ce  
 n'est pas sans prétension d'un traffiq reciproque  
 Euvillitez vos trésors, et gratifiez moy de ce-  
 dont vous pourrés me juger digne incapable de  
 persuasion, que vous ne sçauriez vous communiquer  
 à personne qui s'en vengier plus que moy, ni qui  
 n'y plus vint.

Monsieur

v<sup>re</sup> tres humble et  
 tres-aff. serviteur